

CONTRÔLE DU POIDS POUR CHATS STÉRILISÉS

DOCUMENT D'APPUI
SCIENTIFIQUE

**Cette étude a révélé
que 90% des chats
ont atteint un poids
plus sain !**

Dr Łukasz Kisielewski, DVM, SABA Veterinary Office,
Miastko, Poland., 2026 Study.



SOMMAIRE

Pourquoi un poids de forme est-il si important ?.....	p. 3
Facteurs influençant le poids corporel.....	p. 4
Comment évaluer un poids de forme ?	p. 5
L'importance des peptides biodisponibles et bioactifs pour la gestion du poids	p. 6-7
Pourquoi associer contrôle du poids et soins articulaires dans une même recette ?.....	p. 8
L'importance des peptides de collagène biodisponibles et bioactifs pour soutenir la santé articulaire	p. 9
Qu'est-ce qui rend la recette Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés si unique ?	p. 10
Le principe de Boucle d'Or	p. 10
Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés : teneur en peptide (%)	p. 11
Le pouvoir des peptides pour le contrôle du poids et la santé articulaire	p. 11
Quels autres ingrédients sont bénéfiques pour maintenir un poids de forme ?.....	p. 12
Quels autres ingrédients sont bénéfiques pour soutenir la santé articulaire ?.....	p. 13
Références	p. 14



POURQUOI UN POIDS DE FORME EST-IL SI IMPORTANT ?

Une enquête nationale menée au Royaume-Uni a indiqué que 77 % des propriétaires considéraient leur animal comme ayant un « poids idéal ». Cette perception contraste toutefois avec les études cliniques, selon lesquelles 43 % des chats de la région sont classés en surpoids ou obèses (UK Pet Food, 2024).

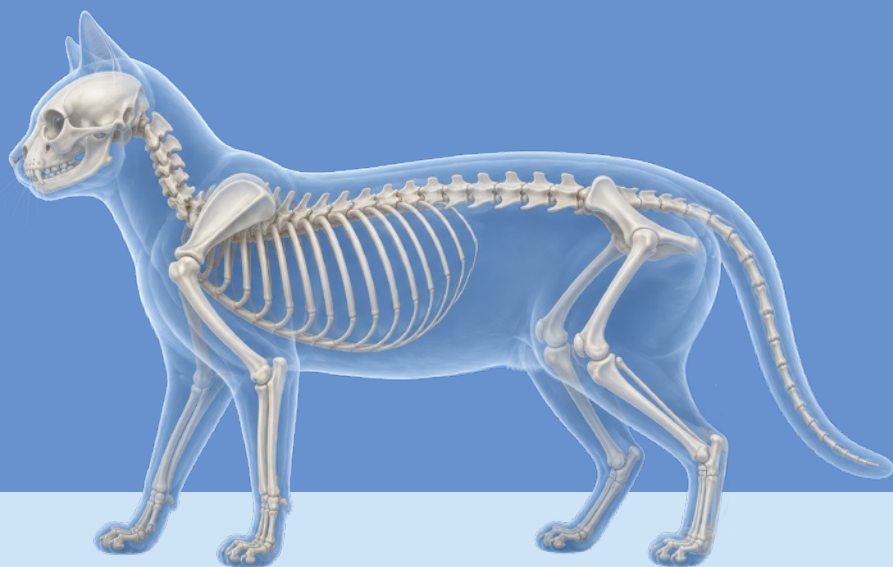
Ce constat met en évidence un enjeu de santé majeur, l'obésité étant l'un des troubles nutritionnels les plus répandus.

Chez le chat, l'obésité est diagnostiquée lorsque le poids dépasse de 20 % la masse corporelle idéale, tandis qu'une augmentation de 10 à 20 % correspond à un surpoids. Cet excès de poids compromet considérablement la santé et le bien-être du chat en augmentant sa prédisposition aux maladies, en altérant ses capacités physiques et en réduisant à la fois son espérance de vie et sa qualité de vie (Öhlund, Palmgren and Holst, 2018).

Les maladies et problèmes de santé associés au surpoids et à l'obésité chez le chat comprennent notamment l'arthrose, le diabète sucré, les dysfonctionnements cardiaques et les maladies cardiovasculaires, la dyspnée, les troubles urinaires et reproductifs, une diminution de l'espérance de vie, un risque accru sous anesthésie générale, une moindre tolérance à la chaleur, des problèmes dermatologiques et des difficultés de toilettage (German, 2006).

Des changements de comportement sont également souvent observés : les chats en surpoids ont tendance à moins vouloir jouer, à être moins capables de pratiquer une activité physique fréquente et soutenue, à passer davantage de temps au repos et à avoir besoin d'aide pour sauter ou grimper (Bland et al., 2009). Cela souligne l'importance de maintenir un poids de forme afin d'optimiser la santé et le bien-être à long terme.

FACTEURS INFLUENÇANT LE POIDS CORPOREL



Le poids corporel d'un chat dépend principalement de sa prise alimentaire et de son activité physique.

La consommation excessive d'aliments étant un facteur déterminant de la prise de poids, l'alimentation constitue un pilier du maintien d'un poids de forme. Il est plus efficace de prévenir la prise de poids à l'aide de mesures de gestion que de traiter l'obésité et les conséquences qu'elle entraîne sur la santé (German et al., 2015).

Bien que la gestion du poids chez le chat soit complexe, une alimentation formulée de manière appropriée offre aux propriétaires un outil de gestion du poids corporel de leur animal.

Parmi les facteurs prédisposant à la prise de poids, la stérilisation se distingue par les modifications importantes qu'elle entraîne sur la physiologie et le comportement du chat. Elle réduit le métabolisme et la dépense énergétique, tout en entraînant fréquemment une augmentation de la consommation alimentaire (Larsen, 2016).

En outre, les études indiquent une prévalence plus élevée de la prise de poids chez les mâles que chez les femelles, ainsi qu'avec l'avancée en âge (Clark and Hoenig, 2021).



PRÉDISPOSITION À L'OBÉSITÉ SELON LA RACE

La prédisposition à l'obésité varie également selon la race, ce qui suggère une forte influence génétique ; cela est particulièrement évident chez les chats domestiques à poil court, les chats croisés, les British Shorthairs, les Maine Coons et les Norvégiens (Saavedra et al., 2024).

COMMENT ÉVALUER UN POIDS DE FORME ?

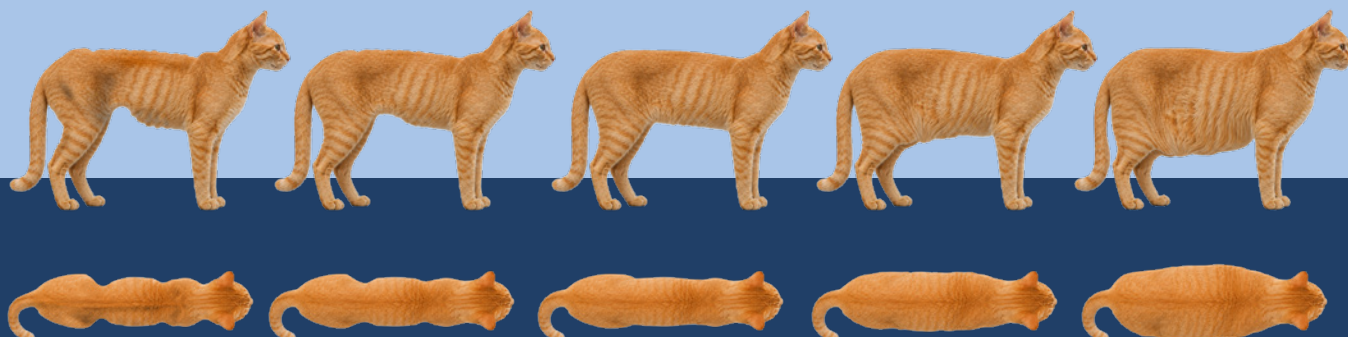
Le poids d'un chat peut être suivi à l'aide d'une balance ; cependant, cela peut être difficile en pratique selon son tempérament. Les observations visuelles et physiques sont donc souvent les moyens les plus pratiques d'évaluer son état corporel.

Grâce à un **système d'évaluation de l'état corporel (BCS)**, les propriétaires peuvent facilement apprécier l'état corporel de leur chat. Bien que le BCS puisse être subjectif, le système en 5 points a montré une forte répétabilité et une bonne capacité prédictive fondée sur la morphologie corporelle (German et al., 2006).

Sur cette échelle, les scores 1–2 correspondent à un état allant d'émacié à maigre, 3 représente le score optimal et 4–5 indiquent un surpoids à une obésité.

À un poids idéal, les côtes sont facilement palpables sous une légère couverture grasseuse, avec une taille visible et une remontée abdominale marquée.

Sur le plan comportemental, le chat doit rester actif et mobile. À l'inverse, chez un chat en surpoids ou obèse, une épaisse couche de graisse rend les côtes individuelles difficiles à palper, la taille n'est plus visible et la silhouette apparaît nettement élargie (Dorsten & Cooper, 2004).



1 - ÉMACIÉ

Les côtes et les saillies osseuses sont visibles et facilement palpables, sans couverture grasseuse. La remontée abdominale est très marquée vue de profil et la silhouette en sablier est accentuée vue de dessus.

2 - MAIGRE

Les côtes et les saillies osseuses sont facilement palpables avec une couverture grasseuse minimale. La remontée abdominale est marquée vue de profil et la taille est nettement visible vue de dessus.

3 - IDÉAL

Les côtes et les saillies osseuses sont palpables sous une légère couverture grasseuse. Une remontée abdominale est visible de profil et la taille est bien proportionnée vue de dessus.

4 - SURPOIDS

Les côtes et les saillies osseuses sont palpables sous une couverture grasseuse modérée. Il n'y a pas de remontée abdominale ; un coussinet grasseux abdominal modéré est visible de profil et la taille n'est pas visible vue de dessus.

5 - OBÈSE

Les côtes et les saillies osseuses sont très difficiles à palper sous une épaisse couverture grasseuse.

Un renflement ventral pendant est marqué, avec d'importants dépôts grasseux abdominaux vus de profil et un dos nettement élargi vu de dessus. Des dépôts grasseux sont présents autour de la face, du cou et des membres.

L'IMPORTANCE DES PEPTIDES BIODISPONIBLES ET BIOACTIFS POUR SOUTENIR LE CONTRÔLE DU POIDS

Les protéines sont de grandes molécules constituées de « briques » individuelles appelées acides aminés.

Après l'ingestion d'un aliment contenant des protéines, le processus de digestion des protéines commence : les enzymes libérées dans différentes parties du tractus gastro-intestinal les décomposent en hydrolysats de protéines, c'est-à-dire en courtes chaînes d'acides aminés appelées peptides, ainsi qu'en acides aminés libres.

Cela permet à ces éléments constitutifs d'être absorbés par l'organisme, où ils peuvent être recombinaisonnés pour former de nouvelles protéines (par exemple peau, poils, muscles, anticorps, enzymes, hormones, etc.).

Historiquement, on pensait que seuls les acides aminés libres étaient absorbés dans le tractus gastro-intestinal par des transporteurs spécifiques des acides aminés. Il est désormais reconnu que la majorité des acides aminés sont absorbés dans l'intestin sous forme de dipeptides et de tripeptides par le transporteur peptidique à large spécificité **PepT1** (Fei et al., 1994).

Les dipeptides et tripeptides sont principalement présents dans des plages de poids moléculaire de 0,2–0,25 kDa et 0,3–0,4 kDa, respectivement.

Les recherches ont montré que les protéines déjà hydrolysées (peptides) sont plus facilement absorbées par le tube digestif que les protéines intactes et même que les acides aminés individuels. Cela garantit un apport idéal en acides aminés, éléments constitutifs nécessaires au renouvellement et à la synthèse d'hormones peptidiques et de protéines essentielles (Maebuchi et al., 2007; Zhao et al., 1997).

Les hormones sont des substances importantes qui agissent comme des messagers chimiques dans l'organisme.

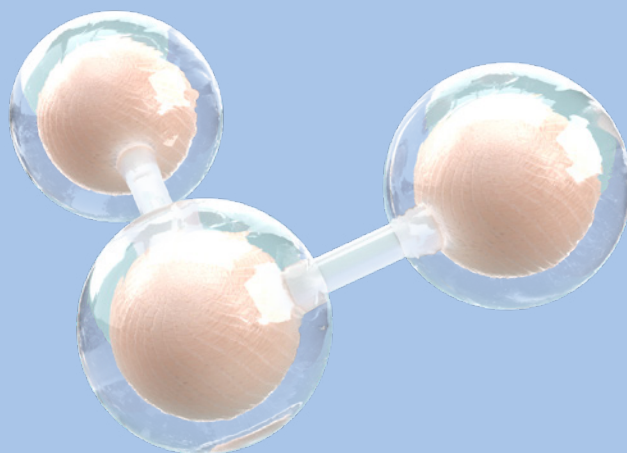
La majorité des hormones sont des protéines ou des dérivés de protéines et interviennent dans de nombreux processus, notamment le métabolisme, la faim et la satiété, c'est-à-dire la sensation d'être rassasié. Elles jouent donc un rôle important dans le poids corporel en raison de

leur fonction dans la régulation de l'appétit (Morton et al., 2006).

La régulation à long terme du poids corporel est contrôlée par plusieurs signaux endocriniens, notamment les hormones insuline et leptine. Cette régulation est associée à des signaux à court terme fournis par la cholécystokinine (CCK), une hormone peptidique sécrétée par les cellules I du duodénum, et par le peptide-1 de type glucagon (GLP-1) sécrété par les cellules L intestinales.

Leur sécrétion est stimulée dans l'intestin en réponse à l'ingestion de nutriments. Ces signaux à court terme contribuent à réguler l'apport énergétique quotidien en maintenant une prise alimentaire appropriée. Le GLP-1 périphérique peut également interagir avec la leptine, participant ainsi à la régulation aiguë et à long terme de l'équilibre énergétique (Morton et al., 2006).

Il a été démontré que les peptides de poisson et les hydrolysats de protéines de crustacés stimulent fortement la sécrétion de molécules réduisant l'appétit, telles que la CCK, dans les cellules endocrines intestinales **STC-1** in vitro.



En outre, les petits peptides (< 1 500 Da) ont exercé un effet stimulant sur la CCK plus important que les peptides de poids moléculaire supérieur (Cudennec et al., 2008).

Les effets observés in vitro ont également été reproduits in vivo. Des études ont montré que les peptides de poisson augmentent la quantité d'hormones anorexigènes (qui réduisent l'appétit), CCK et GLP-1, dans le sang.

À court terme, cela entraîne une diminution de la prise alimentaire en augmentant la sensation de satiété. Il a également été démontré que l'administration de peptides de poisson entraîne une diminution de la prise de poids corporel.

À long terme, cela peut donc entraîner une diminution du tissu adipeux grâce à des interactions hormonales capables de réduire efficacement la prise alimentaire globale.

Cette étude illustre une diminution du poids corporel faisant intervenir des mécanismes à la fois indirects et directs. Par rapport aux protéines intactes, les peptides de poisson bioactifs ont significativement augmenté

la sécrétion intestinale de CCK et de GLP-1, réduisant ainsi la prise alimentaire et le nombre total de calories consommées, avec un effet direct à long terme sur la diminution du tissu adipeux (Cudennec et al., 2012).

Il a également été rapporté que les peptides de poisson possèdent d'autres activités biologiques importantes contre diverses pathologies associées à l'obésité. Il s'agit notamment d'effets inhibiteurs sur l'enzyme de conversion de l'angiotensine (ECA) et la dipeptidyl peptidase IV (DPP-IV), pouvant présenter des bénéfices potentiels dans la prise en charge de l'hypertension et du diabète de type 2 (Ribeiro et al., 2024).

À cet égard, ces peptides influencent les mécanismes de satiété et présentent des effets hypolipémiants et antiathérogènes, démontrant leur potentiel en tant qu'ingrédients fonctionnels pour la prévention et la gestion du surpoids et de l'obésité chez le chat.

PEPTIDES DE POISSON POUR FAVORISER LA SATIÉTÉ ET AIDER AU CONTRÔLE DU POIDS

Des études ont montré que les peptides de poisson (présents dans la recette Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés) augmentent la quantité d'hormones anorexigènes (qui réduisent l'appétit), CCK et GLP-1, dans le sang.

À court terme, cela entraîne une diminution de la prise alimentaire en augmentant la sensation de satiété et peut conduire à une diminution de la prise de poids. À long terme, cela peut donc réduire le tissu adipeux en diminuant efficacement la prise alimentaire globale.



POURQUOI ASSOCIER CONTRÔLE DU POIDS ET SOINS ARTICULAIRES DANS UNE MÊME RECETTE ?

Il existe un lien clair entre l'excès de poids et les problèmes articulaires chez l'être humain et le chat. Un poids excessif exerce une pression supplémentaire sur les articulations.

Lorsqu'une articulation est surchargée, cela peut entraîner une dégradation du cartilage et augmenter le risque de lésions articulaires.

Les signes de lésions articulaires comprennent une diminution de la mobilité articulaire et une boiterie. De plus, à mesure que la douleur articulaire augmente, elle peut favoriser l'inactivité et la sédentarité, entraînant une prise de poids supplémentaire et pouvant ensuite conduire à l'arthrose (Moreau et al., 2010).

L'arthrose est une maladie progressivement douloureuse causée par la dégradation du cartilage articulaire. La structure de la matrice extracellulaire est alors altérée, entraînant la perte de protéines fonctionnelles importantes telles que les protéoglycanes, qui assurent l'hydratation et la

pression de gonflement du tissu, lui permettant de résister aux forces de compression, et le collagène, qui apporte un soutien structurel à l'espace extracellulaire des tissus conjonctifs.

L'arthrose se caractérise également par une sclérose de l'os sous-chondral, c'est-à-dire un épaississement et un durcissement de l'os situé sous le cartilage d'une articulation, ainsi que par une inflammation chronique des membranes synoviales (Johnson et al., 2020).

Selon Slingerland et al. (2011), 61 % des chats âgés de plus de 6 ans souffrent d'arthrose ; le VET Report 2019 indique en outre que 41 % des chats atteints d'arthrose sont également en surpoids.

Les recherches examinant l'obésité comme facteur de risque d'arthrose féline suggèrent que l'excès de poids corporel peut contribuer au développement de la maladie par une surcharge mécanique et une inflammation liée au tissu adipeux.

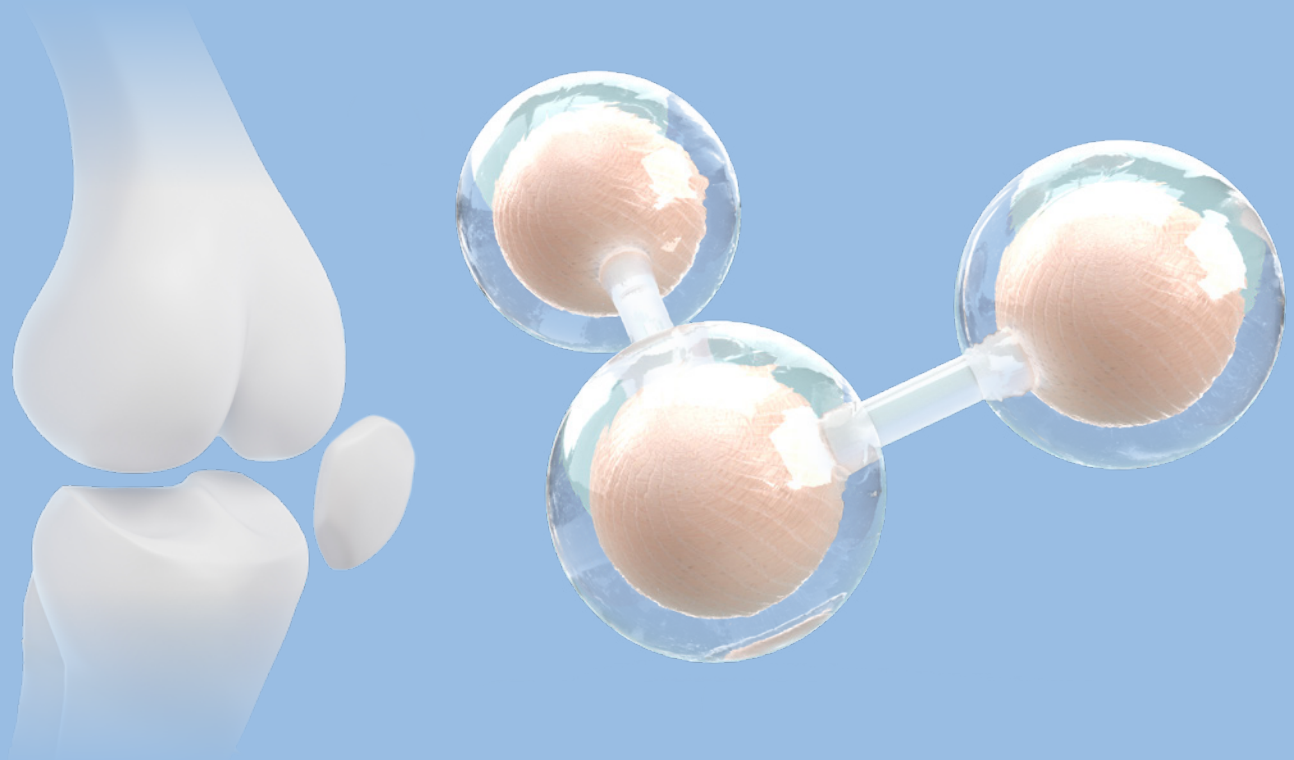
Ces résultats indiquent que le maintien d'un poids corporel idéal constitue un objectif clinique prioritaire pour prévenir cette affection et ralentir sa progression, à l'image des résultats démontrés en médecine canine et humaine (Canadian Academy of Veterinary Nutrition et al., 2024).

Par conséquent, la perte de poids constitue une intervention essentielle chez les animaux atteints d'arthrose ; elle peut améliorer la mobilité, réduire la boiterie et atténuer la douleur associée, contribuant ainsi à préserver la qualité de vie.

Bien que les essais contrôlés portant spécifiquement sur les chats atteints d'arthrose soient limités, il est raisonnable de penser qu'une réduction du poids améliorera également le confort articulaire chez le chat, les recommandations actuelles étant étayées par des données solides obtenues chez le chien et l'être humain (Marshall et al., 2009).



L'IMPORTANCE DES PEPTIDES DE COLLAGÈNE BIODISPONIBLES ET BIOACTIFS POUR SOUTENIR LA SANTÉ ARTICULAIRE



Le collagène est une protéine présente exclusivement chez les animaux, en particulier dans la peau, les os et les tissus conjonctifs des mammifères, des oiseaux et des poissons.

Le collagène assure et maintient l'intégrité structurelle de différents tissus dans l'ensemble de l'organisme.

Le collagène de type I est le collagène le plus abondant ; il représente plus de **90 % de la teneur protéique des os et constitue le principal collagène des tendons** (ce type de tissu conjonctif relie les muscles aux os) et des ligaments (ce type de tissu conjonctif relie un os à un autre et maintient les articulations), apportant structure et résistance à ces tissus.

Le collagène de type II est le principal composant du cartilage, un tissu de soutien extrêmement résistant, souple et semi-rigide situé aux points de rencontre de deux os. Il fournit une surface lisse qui permet aux articulations de bouger facilement et un effet « amortisseur » qui absorbe les chocs, en particulier aux

extrémités des os porteurs (par ex. genou, coude).

Le collagène est essentiel à la santé osseuse. Il fournit la matrice protéique (« échafaudage ») sur laquelle peut avoir lieu la calcification (minéralisation osseuse).

Le collagène osseux est continuellement dégradé, réparé et renouvelé ; un apport nutritionnel en collagène ou en peptides de collagène est donc **important pour aider à maintenir des os solides et sains tout au long de la vie.**

En outre, le collagène est un composant majeur du cartilage articulaire. Une supplémentation en peptides de collagène, en particulier en collagène de type II, peut **soutenir la santé articulaire et la réparation du cartilage chez le chat** en favorisant l'activité des chondrocytes et la synthèse de la matrice extracellulaire, et potentiellement en réduisant l'inflammation (Gencoglu et al., 2020).

QU'EST-CE QUI REND LA RECETTE CONTRÔLE DU POIDS POUR CHATS STÉRILISÉS SI UNIQUE ?

Le développement et la formulation de la recette Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés se sont articulés autour du « Pouvoir des peptides », grâce à la toute dernière technologie Freshtrusion® HDP.

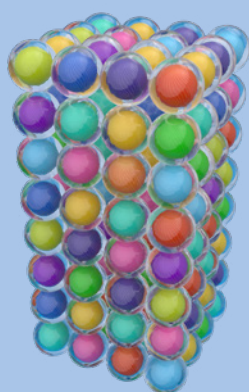


Freshtrusion HDP (Highly Digestible Protein) est un procédé unique consistant à cuire des ingrédients frais de viande et de poisson en présence d'une enzyme naturelle, qui digère (hydrolyse) les protéines pour former un mélange de peptides et d'acides aminés libres.

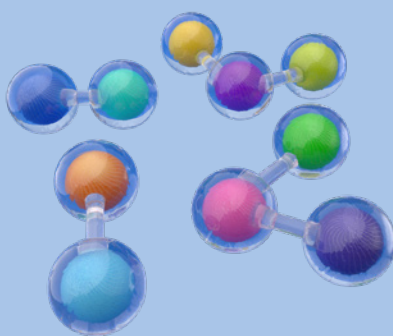
Cela augmente la digestibilité et la biodisponibilité des protéines et améliore l'appétence, selon ce que nous aimons appeler le « principe de Boucle d'Or » :

LE PRINCIPE DE BOUCLE D'OR

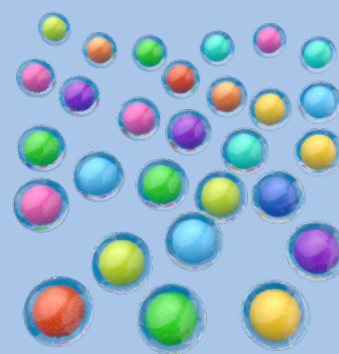
Instinctivement, on pourrait supposer que la protéine intacte est la forme la plus adaptée à la digestion chez le chat, car elle contient tous les éléments nutritionnels réunis dans une seule structure. De même, les acides aminés individuels, décomposés en leurs plus petites unités, pourraient sembler plus faciles à absorber. Cependant, les recherches ont montré que les taux optimaux de digestibilité et d'absorption sont obtenus avec des peptides à chaîne courte (≤ 3 kDa). Ce concept est appelé le « principe de Boucle d'Or ».



PROTÉINE
INTACTE



DIPEPTIDES ET
TRYPEPTIDES



ACIDES AMINÉS
INDIVIDUELS



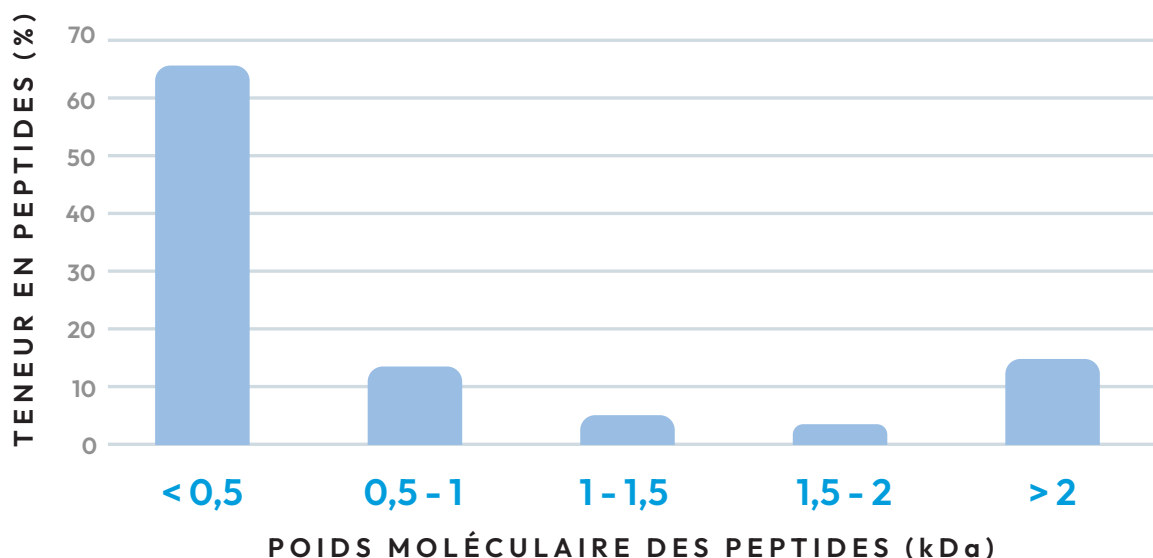
TROP GROS

JUSTE COMME IL FAUT

TROP PETIT



RECETTE CONTRÔLE DU POIDS POUR CHATS STÉRILISÉS : TENEUR EN PEPTIDES (%)



Au moins 65 % des peptides de cette recette ont un poids moléculaire < 0,5 kDa, tandis que seulement 14 % des peptides ont un poids moléculaire > 2 kDa.

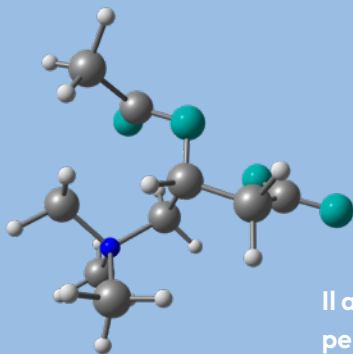
Ces résultats montrent que la majorité des peptides présents dans les croquettes finies se situent dans la catégorie < 0,5 kDa, qui comprend les dipeptides et tripeptides hautement digestibles et bénéfiques sur le plan nutritionnel, conformément au principe de Boucle d'Or.

LE POUVOIR DES PEPTIDES POUR LE CONTRÔLE DU POIDS ET LA SANTÉ ARTICULAIRE

- ✓ **Augmente la digestibilité et la biodisponibilité des protéines**
- ✓ **Améliore l'appétence de la recette**
- ✓ **Garantit un apport idéal en acides aminés, éléments constitutifs nécessaires au renouvellement et à la synthèse d'hormones peptidiques essentielles et de protéines telles que le collagène**
- ✓ **Stimule la sécrétion de molécules qui réduisent l'appétit et peuvent entraîner une diminution de la prise alimentaire en augmentant la sensation de satiété**
- ✓ **Aide à soutenir et maintenir des articulations saines et à retrouver de la mobilité**

Outre l'inclusion de protéines hydrolysées, la recette Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés est formulée avec un mélange d'ingrédients fonctionnels destiné à soutenir la masse musculaire maigre et avec une faible teneur en matières grasses afin de limiter l'apport et le stockage des graisses. Elle contient notamment de la L-carnitine, de la moule verte de Nouvelle-Zélande, de la lignocellulose, des graines de psyllium et du curcuma, dont les effets bénéfiques sur le contrôle du poids et la santé articulaire ont été démontrés.

QUELS AUTRES INGRÉDIENTS SONT BÉNÉFIQUES POUR MAINTENIR UN POIDS DE FORME ?



Il a été démontré qu'une supplémentation en L-carnitine favorise la perte de poids et de masse grasse chez les chats en surpoids.

La recette Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés est formulée avec un mélange d'ingrédients fonctionnels pour soutenir la masse musculaire maigre et avec une faible teneur en matières grasses afin de limiter l'apport et le stockage des graisses.

Elle contient notamment de la L-carnitine, de la moule verte de Nouvelle-Zélande, de la lignocellulose, des graines de psyllium et du curcuma, dont les effets bénéfiques sur le contrôle du poids et la santé articulaire ont été démontrés.

Associée à une formulation riche en protéines, l'inclusion de sources de fibres alimentaires telles que la lignocellulose et les graines de psyllium s'est révélée plus efficace pour réduire la prise alimentaire volontaire et augmenter la satiété.

Cela est important car maximiser la satiété est un facteur essentiel dans toute alimentation destinée au contrôle du poids : cela aide à contrôler l'appétit et favorise la restriction calorique (Munekata et al., 2021).

Ces régimes permettent ainsi d'obtenir de meilleurs résultats en matière de perte de poids chez les chats en surpoids et obèses (German et al., 2010).

Les fibres alimentaires contribuent à la satiété par plusieurs mécanismes, notamment en augmentant le volume du contenu digestif, en favorisant la distension gastrique et en créant une viscosité qui ralentit l'absorption des nutriments et prolonge

les signaux de satiété (Slavin & Green, 2007).

En particulier, les fibres solubles telles que le psyllium peuvent former une substance gélatineuse dans l'estomac, renforçant la sensation de satiété et réduisant la prise alimentaire. Associés aux protéines, ces effets peuvent être amplifiés par une augmentation de la viscosité gastrique et un ralentissement de la vidange gastrique, ce qui contribue davantage à réduire l'appétit et à prévenir la surconsommation (Rochon et al., 2026).

Des études ont montré les bénéfices d'une supplémentation en L-carnitine sur la perte de poids et de masse grasse chez les chats en surpoids. Son inclusion dans l'alimentation féline améliore le métabolisme énergétique en augmentant l'oxydation des acides gras, ce qui contribue à réduire les réserves de graisse corporelle (Sunvold et al., 1998).

En outre, la L-carnitine peut aider à préserver la masse musculaire maigre pendant les périodes d'activité accrue et de restriction calorique, ce qui est essentiel pour maintenir un état corporel optimal et soutenir le contrôle du poids à long terme (Center et al., 2012).



QUELS AUTRES INGRÉDIENTS SONT BÉNÉFIQUES POUR SOUTENIR LA SANTÉ ARTICULAIRE ?

La moule verte de Nouvelle-Zélande est connue pour contenir des composants anti-inflammatoires et d'autres nutriments susceptibles de contribuer à la santé articulaire.



Les facteurs alimentaires peuvent potentiellement modifier certains mécanismes sous-jacents impliqués dans les problèmes articulaires, notamment en modulant la réponse inflammatoire et en apportant les nutriments nécessaires à la réparation du cartilage.

L'inclusion de moule verte de Nouvelle-Zélande comme ingrédient fonctionnel dans l'alimentation des chats joue un rôle important dans le soutien de la santé articulaire, car il a été démontré qu'elle améliore la mobilité chez les chats souffrant d'arthrose (Corbee, 2022).

Ce bénéfice est attribué à sa richesse en composés bioactifs, notamment en acides gras oméga-3, acides

aminés (glutamine), vitamines (E, C) et minéraux (zinc, cuivre, manganèse), qui contribuent à réduire l'inflammation et à favoriser la fonction articulaire.

La moule verte de Nouvelle-Zélande contient des glycosaminoglycannes (GAG), tels que les sulfates de chondroïtine, de longs glucides non ramifiés qui sont des composants essentiels de la matrice extracellulaire du cartilage et du liquide synovial. Ces composés peuvent contribuer à stimuler la production de matrice extracellulaire et à soutenir la réparation du cartilage (Bierer & Bui, 2002).

En outre, les GAG peuvent servir de précurseurs à la glucosamine, qui pourrait contribuer à atténuer l'inflammation et à soutenir davantage la structure et la fonction du cartilage dans des affections telles que l'arthrose (Meininger et al., 2000).

En complément de ces ingrédients, des

composants botaniques tels que le curcuma offrent une puissante protection biochimique. La curcumine, composé actif du curcuma, est bien connue pour ses propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes.

Elle exerce ces effets en inhibant la voie de signalisation NF- κ B, réduisant ainsi les cytokines pro-inflammatoires telles que le TNF- α et l'IL-1 β . Elle favorise également la réparation du cartilage en augmentant l'expression du collagène II (Guan et al., 2022).

Une étude récente a montré qu'une formulation associant extrait de curcuma et collagène hydrolysé apportait des bénéfices analgésiques et fonctionnels chez des chats souffrant d'arthrose limitant la mobilité (Lefort-Holguin et al., 2024).

QUELS SONT LES RÉSULTATS ?

Dans le cadre du développement de la recette Contrôle du Poids pour Chats Stérilisés, une étude d'alimentation a été menée afin d'évaluer les bénéfices de cette recette chez des chats en surpoids ou obèses.

L'étude a été menée par le Dr Łukasz Kisieliński, DVM, SABA Veterinary Office, Miastko, Pologne.

L'essai d'alimentation a porté sur 11 chats en bonne santé dont les propriétaires avaient identifié des préoccupations concernant le poids de leur chat et souhaitaient déterminer si l'alimentation pouvait favoriser une perte de poids. L'acceptation et l'appétence de l'aliment

ont également été observées et évaluées. L'essai d'alimentation s'est déroulé sur 12 semaines, après une période de transition vers l'aliment testé. Le poids corporel a été relevé au début de l'étude puis suivi chaque semaine. La perte de poids totale (kg), le pourcentage de perte de poids et la progression vers le poids cible ont également été calculés.

Sur les 11 dossiers complétés, le poids corporel moyen est passé de 5,70 kg au début de l'étude à 4,91 kg à la semaine 12. La réduction moyenne était de 0,79 kg, soit 13,3 % du poids corporel initial. Les 11 chats inclus dans l'analyse principale présentaient tous un poids inférieur à la semaine 12 par rapport au début de l'étude. En outre, les données d'appétence ont indiqué une très bonne adaptation à l'aliment.

« Les données recueillies sur 12 semaines fournissent des éléments internes solides montrant une réduction du poids constante sur l'ensemble des dossiers complétés. Tous les chats inclus ont terminé l'étude en dessous de leur poids initial et la moyenne du groupe a diminué régulièrement pendant toute la période de suivi. »

90 % des chats ont atteint un poids plus sain.

RÉFÉRENCES

- Abood, S.K., Williams, K. and Downing, R. (2024) *Overweight, obesity, and pain in cats: overview*. VCA Animal Hospitals.
- Bierer, T.L. and Bui, L.M. (2002) 'Improvement of arthritic signs in dogs fed green-lipped mussel (*Perna canaliculus*)', *The Journal of Nutrition*, 132(6), pp. 1634S–1636S. doi: 10.1093/jn/132.6.1634S.
- Bland, I.M., Guthrie-Jones, A., Taylor, R.D. and Hill, J. (2009) 'Dog obesity: owner attitudes and behaviour', *Preventive Veterinary Medicine*, 92(4), pp. 333–340. doi: 10.1016/j.prevetmed.2009.08.016.
- Center, S.A., Warner, K.L., Randolph, J.F., Sunvold, G.D. and Vickers, J.R. (2012) 'Influence of dietary supplementation with L-carnitine on metabolic rate, fatty acid oxidation, body condition, and weight loss in overweight cats', *American Journal of Veterinary Research*, 73(7), pp. 1002–1015. doi: 10.2460/ajvr.73.7.1002.
- Clark, M. and Hoenig, M. (2021) 'Feline comorbidities: pathophysiology and management of the obese diabetic cat', *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 23(7), pp. 639–648. doi: 10.1177/1098612X211021540.
- Corbee, R.J. (2022) 'The efficacy of a nutritional supplement containing green-lipped mussel, curcumin and blackcurrant leaf extract in dogs and cats with osteoarthritis', *Veterinary Medicine and Science*, 8(3), pp. 1025–1035. doi: 10.1002/vms3.779.
- Cudenec, B., Fouchereau-Peron, M., Ferry, F., Duclos, E. and Ravallec, R. (2012) 'In vitro and in vivo evidence for a satiating effect of fish protein hydrolysate obtained from blue whiting (*Micromesistius poutassou*) muscle', *Journal of Functional Foods*, 4(1), pp. 271–277. doi: 10.1016/j.jff.2011.12.004.
- Cudenec, B., Ravallec-Plé, R., Courois, E. and Fouchereau-Peron, M. (2008) 'Peptides from fish and crustacean by-product hydrolysates stimulate cholecystokinin release in STC-1 cells', *Food Chemistry*, 111(4), pp. 970–975. doi: 10.1016/j.foodchem.2008.05.016.
- Dorsten, C.M. and Cooper, D.M. (2004) 'Use of body condition scoring to manage body weight in dogs', *Contemporary Topics in Laboratory Animal Science*, 43(3), pp. 34–37.
- Fei, Y.J., Kanai, Y., Nussberger, S., Ganapathy, V., Leibach, F.H., Romero, M.F., Singh, S.K. and Hediger, M.A. (1994) 'Expression cloning of a mammalian proton-coupled oligopeptide transporter', *Nature*, 368(6471), pp. 563–566. doi: 10.1038/368563a0.
- Gencoglu, H., Orhan, C., Sahin, E. and Sahin, K. (2020) 'Undenatured type II collagen (UC-II) in joint health and disease: a review on the current knowledge of companion animals', *Animals*, 10(4), article 697.
- German, A.J. (2006) 'The growing problem of obesity in dogs and cats', *The Journal of Nutrition*, 136(7), pp. 1940S–1946S. doi: 10.1093/jn/136.7.1940S.
- German, A.J., Holden, S.L., Bissot, T., Morris, P.J. and Biourge, V. (2010) 'A high protein high fibre diet improves weight loss in obese dogs', *The Veterinary Journal*, 183(3), pp. 294–297. doi: 10.1016/j.tvjl.2008.12.004.
- German, A.J., Titcomb, J.M., Holden, S.L., Queau, Y., Morris, P.J. and Biourge, V. (2015) 'Cohort study of the success of controlled weight loss programs for obese dogs', *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 29(6), pp. 1547–1555. doi: 10.1111/jvim.13629.
- Guan, T., Ding, L.-G., Lu, B.-Y., Guo, J.-Y., Wu, M.-Y., Tan, Z.-Q. and Hou, S.-Z. (2022) 'Combined administration of curcumin and chondroitin sulfate alleviates cartilage injury and inflammation via NF- κ B pathway in knee osteoarthritis rats', *Frontiers in Pharmacology*, 13. doi: 10.3389/fphar.2022.882304.
- Johnson, K.A., Lee, A.H. and Swanson, K.S. (2020) 'Nutrition and nutraceuticals in the changing management of osteoarthritis for dogs and cats', *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 256(12), pp. 1335–1341. doi: 10.2460/JAVMA.256.12.1335.
- Larsen, J.A. (2017) 'Risk of obesity in the neutered cat', *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 19(8), pp. 779–783. doi: 10.1177/1098612X16660605.
- Lefort-Holguin, M., Delsart, A., Otis, C., Moreau, M., Barbeau-Grégoire, M., Mellet, F., Biourge, V., Lussier, B., Pelletier, J.-P., Martel-Pelletier, J. and Troncy, E. (2024) 'Efficacy and safety of a diet enriched with EPA and DHA, turmeric extract and hydrolysed collagen in management of naturally occurring osteoarthritis in cats: a prospective, randomised, blinded, placebo- and time-controlled study', *Animals*, 14(22), article 3298.
- Maebuchi, M., Samoto, M., Kohno, M., Ito, R., Koikeda, T., Hirotsuka, M. and Nakabou, Y. (2007) 'Improvement in the intestinal absorption of soy protein by enzymatic digestion to oligopeptide in healthy adult men', *Food Science and Technology Research*, 13(1), pp. 45–53.
- Marshall, W.G., Bockstahler, B.A., Hulse, D.A. and Carmichael, S. (2009) 'A review of osteoarthritis and obesity: current understanding of the relationship and benefit of obesity treatment and prevention in the dog', *Veterinary and Comparative Orthopaedics and Traumatology*, 22(5), pp. 339–345.
- Meininger, C.J., Kelly, K.A., Li, H., Haynes, T.E. and Wu, G. (2000) 'Glucosamine inhibits inducible nitric oxide synthesis', *Biochemical and Biophysical Research Communications*, 279(1), pp. 234–239.
- Moreau, M., Troncy, E., Bichot, S. and Lussier, B. (2010) 'Influence of changes in body weight on peak vertical force in osteoarthritic dogs: a possible bias in study outcome', *Veterinary Surgery*, 39(1), pp. 43–47.
- Morton, G.J., Cummings, D.E., Baskin, D.G., Barsh, G.S. and Schwartz, M.W. (2006) 'Central nervous system control of food intake and body weight', *Nature*, 443(7109), pp. 289–295.
- Munekata, P.E.S., Pérez-Álvarez, J.Á., Pateiro, M., Viuda-Matos, M., Fernández-López, J. and Lorenzo, J.M. (2021) 'Satiety from healthier and functional foods', *Trends in Food Science & Technology*, 113, pp. 397–410.
- Öhlund, M., Palmgren, M. and Holst, B.S. (2018) 'Overweight in adult cats: a cross-sectional study', *Acta Veterinaria Scandinavica*, 60, article 5. doi: 10.1186/s13028-018-0359-7.
- Ribeiro, T.B., Maia, M.R.G., Fonseca, M., Marques, B., Caleja, C., Rosa, A., Martins, R., Almeida, A., Mota, M.J., Aires, T., Teixeira, J.A., Barros, L. and Pintado, M. (2024) 'A comprehensive review of fish protein hydrolysates targeting pet food formulations', *Food Reviews International*, pp. 1–39.
- Rocho, J., Charles, H., Biourge, V., Laxalde, J., Goñi García-Falces, M. and Dito, D. (2026) 'A psyllium-supplemented gastrointestinal diet is effective for the management of chronic constipation in cats: a 6-month controlled clinical trial', *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 28(3). doi: 10.1177/1098612X261420519.
- Saavedra, C., Pérez, C., Oyarzún, C. and Torres-Arévalo, Á. (2024) 'Overweight and obesity in domestic cats: epidemiological risk factors and associated pathologies', *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 26(11).
- Slavin, J. and Green, H. (2007) 'Dietary fibre and satiety', *Nutrition Bulletin*, 32(s1), pp. 32–42.
- Slingerland, L.I., Hazewinkel, H.A.W., Meij, B.P., Picavet, Ph. and Voorhout, G. (2011) 'Cross-sectional study of the prevalence and clinical features of osteoarthritis in 100 cats', *The Veterinary Journal*, 187(3), pp. 304–309. doi: 10.1016/j.tvjl.2009.12.014.
- Sunvold, G.D., Tetrick, M.A., Davenport, G.M. and Bouchard, G.F. (1998) 'Carnitine supplementation promotes weight loss and decreased adiposity in the canine', *Proceedings of the XXIII World Small Animal Veterinary Association*, p. 746.
- UK Pet Food (2024) *UK Pet Food Obesity Report 2024*. pp. 4–8.
- Zhao, X.T., McCamish, M.A., Miller, R.H., Wang, L. and Lin, H.C. (1997) 'Intestinal transit and absorption of soy protein in dogs depend on load and degree of protein hydrolysis', *The Journal of Nutrition*, 127(12), pp. 2350–2356.

